

Sherbrooke qc musée de la rue



EBOOK de trompe-l-oeil.info

Faire éditer un livre à l'heure actuelle est un vrai chemin de croix. Editer un eBook est un excellent moyen, rapide, gratuit, et écologique, pour valoriser un concept.

Envoyer des fichiers photographiques par email est simple et rapide, raconter l'histoire des artistes, d'une ville, d'un concept, prend un peu plus de temps à réaliser, à concevoir, à écrire. Un ebook demande à l'internaute d'y consacrer, lui aussi, un peu plus de temps. Mais le principe de www.trompe-l-oeil.info est de vous apporter toujours plus d'informations, c'est cela qui fait la différence avec ce que l'on peut trouver sur la toile..

Avec ce deuxième ebook, nous avons voulu parler d'une ville du Québec qui met les trompe-l'œil à l'honneur afin de faire revivre son passé : la ville de **SHERBROOKE**, et vous faire connaître les artistes qui réalisent ces superbes fresques : **MURIRS**.

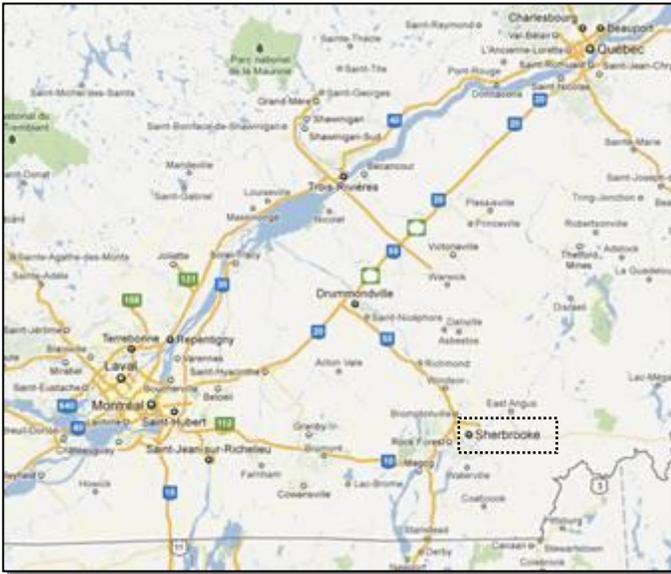
Nos cousins francophones canadiens ont développé un parcours dans leur ville, avec des fresques de très grande qualité. Le plaisir des yeux est certain, l'attrait artistique plus que prononcé, nous avons voulu leur rendre hommage, en espérant que lors d'un prochain voyage au Québec, vous puissiez faire un détour afin de visiter cette cité.

Lionel GRIPON
Président du Comité Pinceau d'Or
Concepteur de www..trompe-l-oeil.info

SHERBROOKE QC

CANADA

La ville de Sherbrooke se situe au Québec, à 140 kilomètres à l'Est de Montréal. Les 150 000 habitants y parlent Français à 91% et anglais à 5%. C'est la 6^{ème}



plus grande ville du Québec. La région sherbrookoise est réputée pour son environnement au relief accidenté, baigné par de nombreux lacs et cours d'eau, ainsi que par son cadre architectural rappelant la Nouvelle-Angleterre. Elle est située au confluent des rivières Magog et Saint François. Les touristes apprécieront d'ailleurs tout particulièrement son terrain de camping qui se trouve sur une île au beau milieu d'une de ces rivières.

HISTOIRE

Le premier blanc à s'installer sur le site de Sherbrooke est un Canadien français du nom de Jean-Baptiste Nolain, dont on ne sait que peu de choses, si ce n'est qu'il s'y établit en 1795 et qu'il est venu pour y vivre de l'agriculture.

Sherbrooke a connu son essor grâce à la métallurgie et à l'industrie du Textile. Vers les années 1880 le secteur de la métallurgie employait le tiers de la main-d'œuvre industrielle sherbrookoise. Deux d'entre eux, Jenckes et Smith Elkins, fusionnèrent leurs entreprises sous la raison sociale The Jenckes Machine Company. Ils fabriquaient surtout des pièces pour locomotives et de la machinerie pour les moulins à papier et pour les mines. Le textile vit aussi son importance augmenter dès 1880. La manufacture Paton fut toujours la référence en ce qui a trait aux lainages.

Aujourd'hui c'est une ville universitaire importante avec environ 40 000 étudiants. La proportion d'étudiants par rapport au nombre d'habitants de la ville est le plus élevé du Québec.



DYNAMISME

Sherbrooke est une ville jeune et dynamique qui a su utiliser l'art mural afin de faire revivre son passé. Grâce à cette stratégie, il y fait encore plus bon y vivre.



MURIRS

L'HISTOIRE DE LA VILLE AVANT TOUT

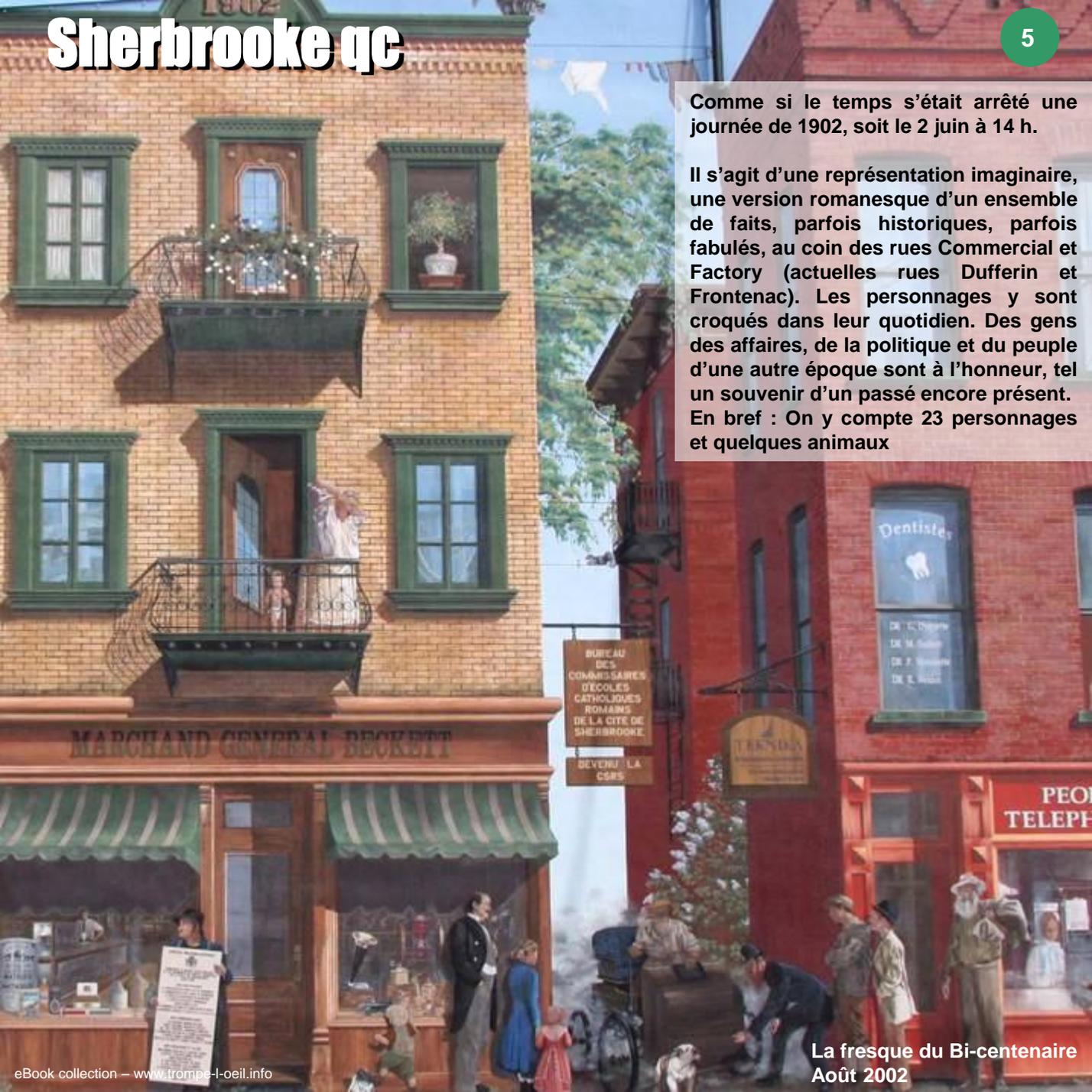
Derrière la dénomination **M.U.R.I.R.S** (**M**urales **U**rbaines à **R**evitalisation d'Immeubles et de **r**éconciliation **s**ociale) se cache un organisme à but non lucratif ayant pour mission de promouvoir la valorisation du milieu en produisant des œuvres murales tout en favorisant le rapprochement social..



L'ÉQUIPE permanente est composée de quatre coéquipiers : *Serge Malenfant* et *Geneviève Reesör* qui sont de l'équipe et à l'origine de la première fresque murale, maintenant accompagnés de *Raphaëlle Coulombe-Allie* et de *Saïda Tremblay*.. L'équipe est gérée par un Conseil d'administration. composé de neuf membres qui sont architecte, urbaniste, avocat, comptable et directeur des ressources humaines.

Comme si le temps s'était arrêté une journée de 1902, soit le 2 juin à 14 h.

Il s'agit d'une représentation imaginaire, une version romanesque d'un ensemble de faits, parfois historiques, parfois fabulés, au coin des rues Commercial et Factory (actuelles rues Dufferin et Frontenac). Les personnages y sont croqués dans leur quotidien. Des gens des affaires, de la politique et du peuple d'une autre époque sont à l'honneur, tel un souvenir d'un passé encore présent. En bref : On y compte 23 personnages et quelques animaux



LE SOCIAL AVANT TOUT

L'organisme a des fins purement sociales, touristiques et artistiques, et n'a aucun but lucratif. Tous les profits ou autres accroissements de l'organisme sont employés à favoriser l'accomplissement des buts visés:

- **Améliorer** le décor urbain de Sherbrooke et offrir une revitalisation artistique par l'art mural.
- **Promouvoir** la culture en produisant des œuvres collectives, incitant un rapprochement entre différents groupes sociaux.
- **Susciter** une attraction touristique et valoriser le caractère patrimonial et culturel de la ville.

Ce projet collectif de MURIRS rejoint les facettes socioculturelles et touristiques de la communauté sherbrookoise car il est conçu et réalisé par et pour les citoyens dans toute sa pérennité et en réconciliation avec ses racines. Le rôle artistique de ces fresques murales est de stimuler chez le simple passant une réappropriation de l'espace urbain et de son histoire, il est un outil de sensibilisation, une porte d'entrée sur la culture de la région.

UN ENGAGEMENT

MURIRS c'est plus que 12 fresques murales; c'est un engagement dans la communauté par sa participation sociale auprès de plusieurs organismes communautaires de Sherbrooke. L'organisme réalise des projets en collaboration avec, entre autre, la *Chaudronnée de l'Estrie*, la *Nuit des sans-abris*, la *Coalition sherbrookoise pour le travail de rue*, le *Comptoir familial*, les *Petits frères des pauvres*, le *Centre Jeunesse de l'Estrie*, le *Centre de réadaptation de l'Estrie* et les milieux pédagogiques...

UNE SATISFACTION

Serge Malenfant nous confiait qu'il sera toujours reconnaissant à sa ville de lui avoir donné l'opportunité de réaliser ces nombreuses fresques. Que l'aventure se poursuive ou non, le parcours réalisé est en soi une grande satisfaction personnelle. Ce projet est ce qu'il est devenu grâce à plusieurs personnes (trop nombreuses à nommer



ici) qui se sont ralliées à la réalisation du « circuit d'art trompe-l'œil », aujourd'hui nommé **Sherbrooke, Terre des fresques murales**. Le plus important est de ne pas oublier la population de Sherbrooke, qui a littéralement adopté les fresques.

Serge Malenfant : « *Merci de m'avoir donné cette opportunité et ce privilège de réaliser mon rêve le plus fou dans ma ville natale* ».

UN LOGO : il a vu sa forme changer pour « les besoins de la cause ». Il est simplement une symbolique de la lettre « M » pour MURIRS et pour le mot « mur ». Il représente aussi une ouverture, une arche vers l'avenir, une arche de style trompe l'œil



HISTOIRE D'UNE FRESQUE

LES BELLES ANNÉES

Lorsqu'en 2008 je me suis rendu à Sherbrooke, spécialement pour ses fresques murales (car d'aller de Montréal à Québec en passant par Sherbrooke n'est pas à dire vrai le chemin direct), j'ai été émerveillé par la qualité des réalisations. Les dimensions, les détails, les personnages, les effets en trompe-l'œil, tout était là pour contribuer à la stimulation visuelle.

Cette fresque intitulée « Les belles années » est l'une de celle qui m'a le plus séduite. Les balcons et escaliers en bois, les couleurs, sont le reflet exact des maisons du quartier.

LA CONCEPTION

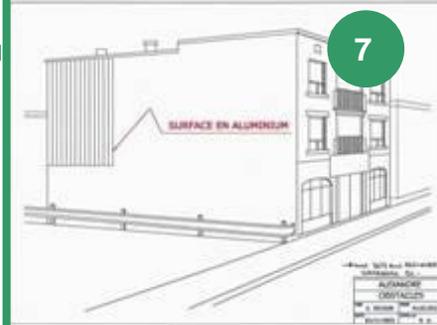
Lionel GRIPON : Quelle technique utilisez vous pour réaliser vos fresques ?

Serge Malenfant (MURIRS) : Nous avons fait des recherches, réalisé plusieurs comparatifs et fait plusieurs essais pour développer une technique appropriée à notre climat. L'importance du support de la fresque est primordiale. Comme nous ne connaissons pas, surtout pour les édifices anciens, la qualité de l'isolation thermique, nous construisons un support indépendant, fixé au mur d'origine, nous ne peignons donc pas sur le substrat d'origine.

Afin d'obtenir un support robuste et rigide, les fresques murales sont généralement réalisées sur des panneaux, montés et vissés sur une charpente d'aluminium. Le support de l'œuvre murale est donc indépendant du mur de maçonnerie. Ceci permet un mouvement d'air entre le mur et l'œuvre ce qui contribue à la pérennité de la fresque et du mur existant, tout en permettant des mouvements différentiels indépendants.

Vient ensuite la pose des enduits ; il s'agit d'une application d'enduit adhésif, un mélange à base de résine acrylique et de ciment. Une première sous-couche, puis une couche de finition appliquées uniformément sur tout le support et aplanies pour obtenir une surface la plus lisse possible, et une apparence uniforme et sans reprise. A partir de ce moment, la réalisation de la fresque peut commencer.

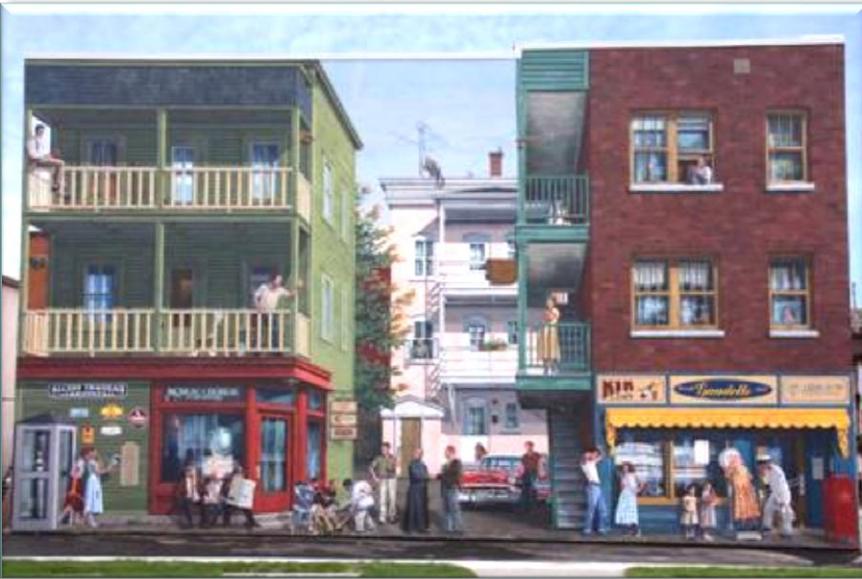
Le marouflage n'est pas recommandé pour notre climat car une fine pellicule d'humidité peut se former entre les surfaces.



« LE PETIT CANADA »

C'était l'appellation qui désignait ce quartier d'ouvriers canadiens-français. M.U.R.I.R.S. et ses artistes de la peinture extrême désiraient par cette œuvre murale rendre hommage au quartier sud-ouest de Sherbrooke. Ce quartier, représenté ici au quotidien du 27 septembre 1957, était lié à l'industrie du textile, de la mécanique et de la métallurgie. Le quartier fut majoritairement peuplé de grandes familles en plein baby-boom de l'après-guerre.

Ceci entraîna l'ouverture de ruelles et la construction d'arrière-cours, de maisons en forme de boîtes carrées à grandes galeries où il existait une ambiance de bon voisinage.



Sherbrooke devenait de plus en plus active avec une université naissante et la venue des nouvelles technologies, comme les premiers appareils de télévision qui permirent aux gens, assis dans leur foyer, de voir ce qui se passait à l'extérieur dans le monde. Dans cette mise en scène mêlant des airs d'Elvis Presley, de Chevrolet Bel-Air et de Sainte Flanelle, se faufilaient quelques personnalités et plusieurs commerçants familiers du quartier.

« Les belles années » : fresque réalisée en Août 2005



Sherbrooke qc

Tradition et prévention
Juin 2007



PEINDRE AU QUÉBEC :

LG : Quel est votre principe de fonctionnement ?

SM : Depuis 2002, MURIRS a réalisé, à Sherbrooke, douze fresques murales ; couvrant l'équivalent de plus de deux terrains de football, illustrant quelque trois cent quarante et un personnages de la région et représentant encore plus de sujets de son patrimoine. Au fil des ans, une trentaine d'artistes et artisans passionnés et passionnants aux multiples talents, ainsi que de nombreuses entreprises locales ont participé à la réalisation des œuvres. Le nombre d'artistes faisant partie de l'équipe varie selon la complexité de chacun des projets. Il faut comprendre qu'au Québec la période de réalisation d'une fresque murale est de courte durée ; nous nous amusons à répondre à nos visiteurs d'outre-mer qui nous questionnent souvent sur ce que font les québécois durant l'été que "cette journée là on se baigne !".

Il s'agit donc d'un travail saisonnier pour les muralistes et ce, dans des conditions météorologiques très variables.



IMPACT LOCAL :

LG : En 2008, je suis venu spécialement à Sherbrooke grâce à vos fresques, est-ce que cela a créé une sorte d'attraction dans votre ville ?

SM : Oui, vous en êtes la preuve. Les fresques murales de Sherbrooke bonifient l'attractivité touristique de façon complémentaire et parallèle à une panoplie d'opportunités d'animation. La pièce théâtralisée «*Par le chemin des fresques*» avec ses 2000 spectateurs estivaux, «*L'amoureux des voitures antiques*» qui offre des tours guidés des fresques murales dans la voiture antique de votre choix, le *circuit pédestre* accompagné du personnage de «Francis, le laveur de vitres» (dont 70% de sa clientèle est de l'extérieur de Sherbrooke) ou encore le circuit interactif «*Mémoire Vive*» guidé par GPS sur Ipad, sont toutes des attractions qui ont vu le jour grâce aux fresques murales et qui augmentent l'offre touristique.

Avant tout, il fallait que la population connaisse et reconnaisse les fresques murales, qu'elle en devienne l'ambassadrice car la clientèle touristique actuelle de notre ville est majoritairement le tourisme familial. Il nous fallait aussi avoir un nombre suffisant de fresques murales dans un territoire donné pour en faire une attraction visible.

Il est souhaité et souhaitable que les fresques murales deviennent un produit d'appel touristique et l'objectif se concrétise de plus en plus... un travail à long terme. Nous ne voulons pas que les fresques murales ne soient que des accessoires décoratifs mais bien des pôles d'interventions. Tout se situe maintenant dans la « Phase II » de l'organisme et du support de la ville ; la « Phase II » signifie : la réalisation d'autres fresques murales de styles variés, ainsi que la création d'animations.

Notre inspiration vient du mur lui-même. Pour certains « les murs ont des oreilles » mais pour nous le mur a une voix, il nous raconte son histoire. "Location, location, location", disent nos voisins du Sud ; et oui, tout dans la fresque murale est en lien avec le lieu où elle se trouve : son caractère personnel, historique et architectural, son quartier et les gens qui l'ont créé et qui l'habitent. On ne pourrait pas déplacer une murale ailleurs dans la ville une fois qu'elle est réalisée. Le mur nous dicte même sa composition picturale et sa palette de couleurs par son cadre et son environnement physique. Nous cherchons ensuite à faire oublier ce mur de briques rouges grâce aux différentes techniques de l'art du trompe-l'œil.



Dépliant sur les fresques de Sherbrooke (Office du Tourisme)

DERRÈRE LES FRESQUES

Si vous avez comme moi la passion des fresques murales, vous êtes amenés à découvrir des villes ou des quartiers où vous ne seriez certainement jamais allé. Et au détour d'une place, ou d'un carrefour, découvrir une énorme façade peinte est toujours un vrai plaisir. Tout d'abord plaisir des yeux, mais aussi plaisir d'imaginer la somme de travail que cela a demandé aux artistes, mais surtout d'imaginer les petites histoires qui se sont produites lors de sa réalisation.



LG : Avez-vous une histoire particulière à nous raconter lors de la réalisation d'une de vos fresques ?

SG : Elles en ont toutes ! À chacune des fresques murales on « frappe un mur » de joie et de difficulté. Je crois que la satisfaction est dans le défi, et comme le dicton de Léonard de Vinci le dit : "Ostinato rigore", (avec une rigueur obstinée), on peut presque tout accomplir. Mais la vraie raison d'être des fresques murales est dans l'échange avec le public. J'aime surtout les moments où les passants nous racontent leurs histoires à travers les fresques murales. Voici un extrait d'une lettre reçue qui résume bien la force de l'art mural.

"Ma mère vient de perdre l'homme de sa vie, elle a dû déménager aux Résidences Soleil (une résidence pour

personnes âgées) sur la rue Frontenac. Quand elle est arrivée à cette résidence il y a un an et demi il y avait un grand mur de briques rouges juste devant sa porte patio. Je me disais : « Quelle vue démoralisante ! » Ma mère gardait ses rideaux fermés à longueur de journée. Au début du printemps, il y a eu un commencement d'activité sur le trottoir d'en face. Ma mère, comme plusieurs



commencé à tirer le rideau pour voir ce qui se passait. En quelques semaines, elle a vu renaître des personnages qui ont touché sa vie comme M. Besré, Clémence Desrochers et plusieurs de ces artistes qui prenaient vie sur ces briques froides. Le temps fait bien les choses. Les jours suivants, cette magnifique fresque murale venait redonner une parcelle de vie à ma mère. Imaginez ce qu'ont fait des litres de peinture bien placés sur un mur de briques froides. Je dis un grand merci à tous ceux qui ont participé à cette résurrection d'amour. Depuis ce temps, ma mère garde ses rideaux ouverts et elle a recommencé à sourire à la vie".



Sherbrooke qc

Il était une fois dans l'Est



DE VRAIS PETITS BIJOUX !

Depuis 8 ans je « chasse » les fresques murales en France, en Europe, ou sur d'autres continents. J'ai pu voir de multiples réalisations (www.trompe-l-oeil.info compte à ce jour plus de 4000 réalisations, ce qui en fait la plus grande base mondiale de données sur cette thématique) mais celles de la ville de Sherbrooke ont un côté affectif tout particulier à mes yeux. D'abord parce qu'entre la France et le Québec il y a une histoire commune et un facteur sentimental certain, mais surtout par la qualité des fresques.

Un parcours de fresques murales n'est pas spécialement original en soit, puisqu'il y en a aussi en France, à Brest, Cannes, Lyon, Angoulême, Levallois-Perret, mais aussi à Bruxelles en Belgique, à Philadelphie (USA) ou en Sardaigne (Italie). A chaque ville sa thématique, le monde de la mer, la bande dessinée, le cinéma. Mais à Sherbrooke l'association du trompe-l'œil et de fresques visant à maintenir un héritage culturel, social et socio-culturel est pratiquement sans égal.

Le parcours des fresques peut se faire à pied, je l'ai fait de cette façon, ce qui permet de découvrir la ville avec un autre œil. En prenant des photos, vous êtes abordé par des personnes qui viennent discuter avec vous : « *elle est superbe celle-ci, non ? Il y en a plein d'autres dans la ville, ce sont de vrais petits bijoux* ». Et lorsque vous répondez que vous êtes venu spécialement de France pour voir les fresques de Sherbrooke, les gens sont plus que surpris, « *de si loin pour nos fresques !* ».

SHERBROOKE ON AIME

Si vous demandez où se trouve la suivante, on vous l'indique de tête sans problème, on vous guide même ce qui permet de constater que les habitants sont très fiers



de ce patrimoine.

Le monde vit à l'heure des crises monétaires et l'art mural n'est pas à l'abri d'un dommage collatéral. Mais pour créer un vrai dynamisme, il faut plus de 12 fresques, il en faut au moins le double, espérons que la municipalité de Sherbrooke continuera dans cette voie pour le plus grand plaisir de ses habitants et de ses touristes. Serge Malenfant nous confiait « *Je serai toujours reconnaissant à ma ville. Que les fresques murales de Sherbrooke se poursuivent ou non, le parcours réalisé est en soit une grande satisfaction personnelle* ».



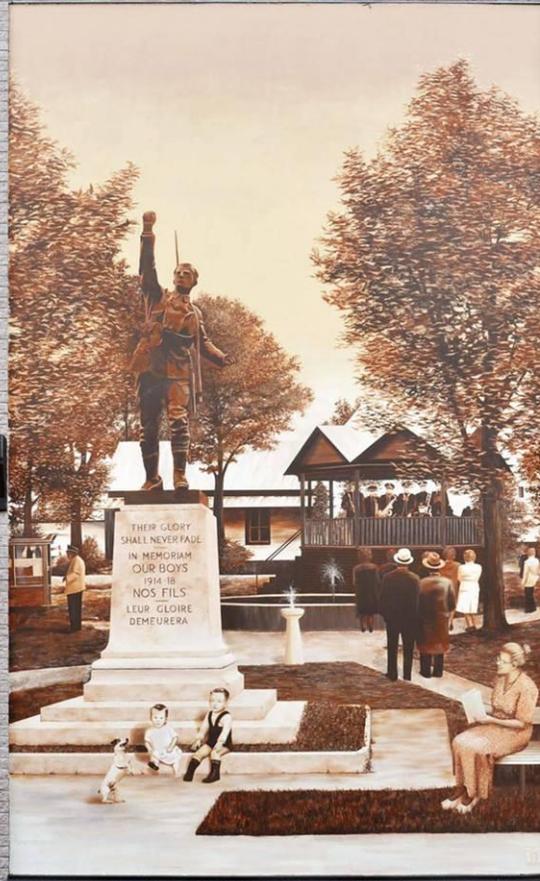


1 ans
M.U.R.I.R.S.
FOLDES ...





AUTRES REALISATIONS DE MURIRS



LG : Pourquoi ne réalisez vous des fresques qu'à Sherbrooke ?

SM : MURIRS compte à son actif plus d'une trentaine d'autres projets privés ou publics à l'extérieur de Sherbrooke. L'organisme offre des conférences, des ateliers et offre son soutien et son expertise à la réalisation de fresques murales dans plusieurs autres municipalités du Québec. L'objectif de ces réalisations parallèles est d'augmenter le financement des créations des fresques murales de Sherbrooke car MURIRS existe pour Sherbrooke. Bien sûr, si on nous demande une fresque murale « clef en main » nous acceptons, mais nous suggérons toujours d'impliquer la population locale et les artistes de la communauté dans le projet. Comme pour nous, au début du projet, nous voulions avant tout réaliser des fresques murales pour et avec les gens de notre ville. Il s'agissait en plus de créer des emplois locaux dans le milieu précaire qu'est celui des arts visuels. Nous préférons former des muralistes dans les différentes municipalités afin qu'ils soient les créateurs et les interprètes de leur propre histoire et nous préférons leur apprendre à pêcher, plutôt que de leur donner du poisson. Nous croyons que c'est ainsi que les fresques murales seront vraiment à l'image d'une population.



EBOOK COLLECTION de trompe-l'oeil.info

Volume 1
Mars 2012

Cornillon-Confoux : Histoire du Pinceau d'Or 2011

Réalisation : www.7e-sens.fr

Photos : 7ème Sens

Rédaction : Lionel GRIPON

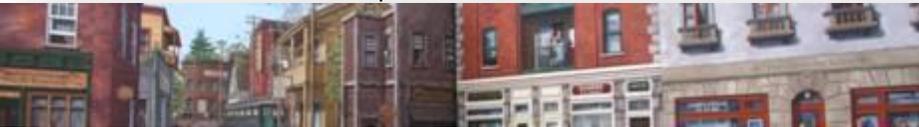


Volume 2
Avril 2012

Sherbooke (Québec – Canada) : Musée de la rue

Rédaction : Lionel GRIPON

Crédit photos : MURIRS et Lionel GRIPON



Volume 3
à paraître

Itinérance : La galerie qui met l'art dans la rue

Rédaction : Michel LEMOINE



EBOOK COLLECTION de trompe-l'oeil.info



Cliquer sur les liens pour vous rendre sur les sites

www.murirs.qc.ca

Retrouvez M.U.R.I.R.S sur son site



www.trompe-l-oeil.info

Le portail de l'art mural urbain

